

Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives

une proposition d' Adrien Béal

Fanny Descazeaux

Arthur Igual

et **Anne Muller**



saison 2011-2012



Compagnie Théâtre Déplié - associée au Théâtre de Vanves

Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives

metteur en scène **Adrien Béal**

acteur **Arthur Igual**

éclairagiste **Anne Muller**

administratrice de production **Fanny Descazeaux**

> Reprise

du 12 au 28 janvier 2012 à l'Atelier du Plateau

représentations à 20h du jeudi au samedi + mercredi 25 janvier

5 rue du plateau 75019 Paris

le 4 février 2012 au Théâtre de Vanves à 19h30

dans le cadre du **festival ARTDANTHÉ**

Salle Panopée 11 avenue Jézéquel 92170 Vanves

Spectacle créé le 23 mars 2011 à l'Atelier du Plateau.

Production Compagnie Théâtre Déplié.

Avec le soutien du Théâtre de Vanves. En partenariat avec Lilas en scène.

Co-réalisation Atelier du Plateau. Avec l'aide à la reprise d'Arcadi.

Avec le soutien de RAVIV dans le cadre du projet de mutualisation de lieux répétitions.



La compagnie Théâtre Déplié est associée au Théâtre de Vanves (92),
scène conventionnée pour la danse.

www.theatredeplie.fr

La Compagnie Théâtre Déplié

En créant le **Théâtre Déplié** en 2007, Adrien Béal poursuit son travail de mise en scène initié avec le collectif Lavomatic depuis 2003. Attentif à l'écriture théâtrale contemporaine, de ses fondements à ses tentatives les plus récentes, le Théâtre Déplié poursuit une recherche ouverte sur les problématiques de la représentation. Le regard dramaturgique y tient une place centrale.

En 2012 : Création de *Visite au père* de Roland Schimmelpfennig.

Reprise d'*Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*.

En octobre 2011: Lectures de *Visite au père* à La Loge et au Théâtre de Vanves.

En mars et avril 2011 :

Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives, création d'Adrien Béal et Arthur Igual à partir d'*Affabulazione* de **Pier Paolo Pasolini**. Atelier du Plateau (Paris) et Théâtre de Vanves (92).

Ateliers avec des habitants de Romainville dans le cadre de la résidence d'écriture de **Guillermo Pisani**.

En 2010 : Lectures de *Visite au père* de **Roland Schimmelpfennig** à Lilas en scène et au Théâtre de l'Odéon.

Courte pièce pour la création collective *Pina B. vue par...[montre-moi (ta) Pina]* en ouverture du 12e Festival Artdanthé.

En 2009 : Création du *Canard sauvage* de **Henrik Ibsen** au Théâtre de Vanves ;

En 2008 : Lecture des *Rois de l'aventure* de **Oriza Hirata** avec 15 acteurs, professionnels et amateurs ; Stage *Ubu Roi* à Lignièrès avec un groupe d'enfants âgés de 8 à 14 ans.

La compagnie bénéficie de l'aide à la reprise d'Arcadi pour la reprise d'Il est trop tôt... en janvier et février 2012.

Depuis 2010, la compagnie est accueillie en résidence à Lilas en scène (93), centre d'échange et de création.

En 2010, la compagnie bénéficie d'un tutorat « jeunes administrateurs théâtre » proposé par Arcadi et par le Centre National du Théâtre.

En 2008/2009, la compagnie Théâtre Déplié a bénéficié d'un dispositif pilote de soutien conçu et mis en œuvre par le Théâtre de Vanves et le Bureau Cassiopée en partenariat avec ARCADI.

En 2007, création de la compagnie.

Calendrier

hiver 2012

- **Reprise du spectacle**

du 12 au 28 janvier 2012 à l'**Atelier du Plateau** le 4 février 2012 dans le cadre du festival ARTDANTHÉ au Théâtre de Vanves (92)
Avec l'aide à la reprise d'Arcadi.

printemps 2011

- **Création du spectacle**

du 23 au 26 mars à l'**Atelier du Plateau** (Paris 19ème) les 5 et 6 avril au **Théâtre de Vanves** (92).

hiver 2010 - 2011

- **Accueil en résidence à Lilas en scène (93), centre d'échange et de création.**

été 2010

- **Premières sessions de répétition**

En juillet, au Grand Parquet (Paris 18ème), et en août à Cap* (Montreuil), dans le cadre du projet de mutualisation de lieux de répétitions de RAVIV.

printemps 2010

- **Elaboration du projet**

L'équipe

Adrien Béal a notamment étudié le théâtre à Paris III et à la Colline - Théâtre National (formation continue à la mise en scène).

Il a mis en scène ou en espace des textes de Michel Vinaver, Henrik Ibsen, Roland Schimmelpfennig, Guillermo Pisani, et Oriza Hirata. Il est artiste associé au Théâtre de Vanves depuis 2006 et montera en 2012 *Visite au père* de Roland Schimmelpfennig. Il a par ailleurs été assistant à la mise en scène de Guillaume Lévêque, stagiaire auprès de Stéphane Braunschweig, et assistera prochainement Julien Fisera et Damien Caille-Perret.

Fanny Descazeaux travaille avec le Théâtre Déplié depuis 2009. Après être passée par la Colline – Théâtre National et le festival Jazz à Porquerolles, elle intègre en septembre 2011 le Petit Bureau comme chargée de production, où elle s'occupe notamment de la compagnie Jakart. Elle collabore également avec Lucie Berelowitsch, et assistera Thomas Quillardet sur la création des *Autonautes de la Cosmoroute* à la Colline en mars prochain.

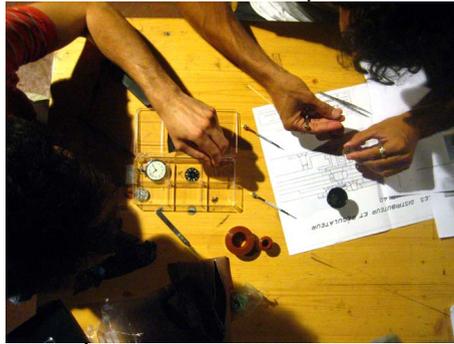
Arthur Igual est issu du CNSAD. Au cinéma, il a tourné avec Valéria Bruni-Tedeschi, Louis Garrel (*Mes Copains* et *Petit tailleur*) et Caroline Deruas. Il est l'un des membres fondateurs du collectif D'ores et Déjà avec Sylvain Creuzevault (*Baal*, *Notre terreur*), et a travaillé au théâtre avec Laurent Laffargue, Jean-Paul Scarpitta, Frédéric Bélier-Garcia, Denis Podalydès, Jean-Paul Wenzel, David Géry. Au printemps 2012, on le retrouvera dans la mise en scène de Roger Vontobel à la Colline-Théâtre National.

Anne Muller crée les lumières des mises en scène d'Adrien Béal depuis 2005. Elle est, entre autres, l'éclairagiste de Florent Marchet, Pascal Parisot, Mariana Ramos, Océane Rose Marie et en tournée, régisseuse lumière d'Emily Loizeau, Nosfell, Alex Beaupain. Elle travaille également pour le Théâtre du Rond-Point, pour Un Festival à Villeréal, et a conçu dernièrement la mise en lumière et la scénographie de deux expositions.

plus d'informations : www.theatredeplie.fr

« De quoi héritons-nous ? Que faire de notre héritage ? Sommes-nous prêts à être les auteurs de ce que nous engendrons, alors que nous ne cesserons jamais d'être les fils de nos pères ?

Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives est la mise en jeu d'une quête dont on n'est jamais loin de penser qu'elle est vaine. Et pourtant elle est nécessaire. Héritiers que nous sommes de nos histoires intimes et de notre histoire commune, nous tentons aujourd'hui, réunis sur un plateau de théâtre, d'imaginer une suite possible. Nous convoquons des figures de pères et de fils représentées ou racontées par un acteur. Pendant le temps de la représentation, chaque minute à venir s'offre à l'imagination, et chaque pas devient un possible acte fondateur. »



« Qu'est-ce que je pourrais construire de mieux sur ton usine ? »

Le fils s'adressant à son père, *Affabulazione*,
épisode 1

La genèse du projet

Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives s'inscrit au cœur d'une recherche sur la question de l'héritage, qui traverse trois de mes spectacles. C'est entre la mise en scène d'un drame du répertoire (*Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen, 2008/2009) et celle d'un texte contemporain (*Visite au père* de Roland Schimmelpfennig, 2012/2013) que j'ai entrepris ce travail de création au plateau. Un fil s'est tissé, reliant ces trois projets, dans lesquels la question de l'héritage est à la fois mise en jeu dans le sujet même des spectacles, et éprouvée dans leur processus de création. Il en est question sur des plans intime, historique, culturel, politique, et ces différents terreaux de l'héritage trouvent un écho dans les rapports que j'entretiens avec les œuvres.

Avec *Il est trop tôt...*, c'est l'acte d'écrire que je mets en question. Le fait d'être auteur d'un spectacle, de poser une empreinte, et la responsabilité de ce geste, au regard des œuvres dont nous sommes héritiers.

Le travail a commencé au début de l'année 2010 avec quelques éléments de départ : une petite équipe, dont **un seul acteur, *Affabulazione* de Pasolini** comme pièce/héritage écrite avant notre naissance, et **du temps de recherche au plateau**. Voici quelques traces des intentions d'alors :

« A propos de l'acteur

Je poursuis la collaboration avec un acteur, Arthur Igual. Ensemble, et avec d'autres acteurs, nous avons travaillé sur Ibsen (Le Canard sauvage). Arthur interprétait Gregers Werle, qui revient dans sa ville natale après quinze ans d'absence pour réparer les fautes commises par son père. Dans ma prochaine mise en scène de Visite au père, il jouera un jeune homme venu d'Amérique pour rencontrer son père, un intellectuel vieillissant, dans un drame contemporain inspiré du Théorème de Pasolini. C'est donc en sa compagnie que je traverse ces trois projets dans lesquels il tient toujours le rôle pivot.

.../...

A propos d'Affabulazione

J'ai envie de travailler l'œuvre de Pasolini, et particulièrement la pièce Affabulazione (1966). Etudier ses contradictions, lire sa radicalité, sa lucidité. Dans Affabulazione, Pasolini s'empare des mythes, du politique, de la psychanalyse, de l'Histoire pour traiter de la relation des pères et des fils. C'est la tragédie d'un père qui va aimer son fils, le désirer jusqu'à le tuer. Cela n'a rien à voir avec du fait divers. Pasolini renverse le mythe d'Oedipe. Par là, il l'inscrit dans une époque qui ressemblerait à la nôtre : une époque dépassionnée, où les fils semblent avoir tout digéré, ne cherchant ni à construire, ni à déconstruire. Où le besoin de tuer le père ne serait plus éprouvé.

A propos du processus de travail

Le travail se déroulera sur une année durant laquelle nous nous retrouverons régulièrement au plateau, pour des sessions de durées variables, au cours desquelles nous travaillerons en lectures, en improvisations, en jeux, à partir de textes dramatiques, poétiques, d'essais, d'intuitions. Entre ces sessions, nous lirons, écrirons, parlerons. Ensemble ou séparément, nous lirons Pasolini, bien sûr, mais aussi Sophocle, Freud, Marx, Gramsci... parce qu'ils sont à la source des écrits de Pasolini. Parfois, nous laisserons aussi tomber ces livres, pour revenir à nous-mêmes. L'expérience a à voir avec l'intime. Comme toujours, mais plus encore cette fois-ci, ce cheminement sur la durée est autant le nôtre que celui du spectacle qui s'élabore. C'est une recherche. Je ne peux rien dire de la forme finale, car elle est à inventer. Ce que je sais, c'est que vers le plateau convergeront les différents points d'entrée dans le travail : un texte, son auteur, un acteur, mon regard, tous altérés les uns par les autres, et par le temps d'une errance active commune.»

Extraits de la note d'intention, mars 2010

Mars 2011 : première série de représentations

Le travail présenté au public lors des premières représentations n'était pas une forme écrite, mais plutôt une remise en jeu permanente de notre quête d'écriture. Ainsi, l'acteur, jouait chaque soir avec plusieurs motifs qui émanaient du travail de recherche mené au plateau pendant les mois précédents. Ces motifs mettaient l'acteur (et le spectateur) à l'épreuve du temps, à l'épreuve de la transmission, de la filiation. A titre d'exemples, voici certains des motifs, aux formes très variées, travaillés lors de la première série de représentations : le passage du réel à la fiction ; l'action de désarmer une montre pour en arrêter le mouvement ; un personnage de femme qui peut répondre aux questions insolubles ; une analyse de la Joconde, le souvenir d'une conférence de Lacan à Louvain ; le refus d'un fils d'hériter de l'entreprise créée par son père ; la résiliation d'une ligne téléphonique, la réécriture des pièces perdues de Sophocle.

Janvier 2012 : deuxième série de représentations

Pour la reprise du spectacle, nous poursuivons la recherche, et remettons ainsi en jeu la question du geste d'auteur. Avec *Affabulazione* et la plupart de ses écrits de la fin des années soixante, Pasolini décrit un monde à venir, profondément différent de celui dans lequel il est né. Aussi, il se place en père dépossédé, et le nouveau monde qu'il décrit est incontestablement le notre. Il nous est donc impossible de parler du même endroit que lui. Sa pensée nous éclaire, mais notre point de vue est autre.

Aujourd'hui, après deux ans de travail, une série de représentations, et avant d'entamer de nouvelles répétitions, c'est ainsi que je peux formuler l'objet du travail à venir: tenter d'imaginer une suite possible. Mettre en jeu un acte fondateur, si petit et fictionnel soit-il, et si nous en sommes incapables, mettre alors en jeu cette incapacité à assurer la continuité, à provoquer un bouleversement.

Adrien Béal, décembre 2011

Visite au père

Scènes et esquisses

de Roland Schimmelpfennig

« Tu le sais, n'est-ce pas, Colique, mais résumons-nous : les pères veulent faire mourir les fils (c'est pourquoi, ils les envoient à la guerre) cependant que les fils veulent tuer les pères (c'est pourquoi, par exemple, ils protestent contre la guerre, et, pleins de fierté, ils méprisent la société des vieux qui la veulent). Eh bien moi, au lieu de vouloir tuer mon fils...

Je voulais être tué par lui !!

Ça ne te paraît pas bizarre ?

Et lui, au lieu de vouloir me tuer

- ou se laisser tuer avec bonne volonté

et résignation, comme ses contemporains obéissants-

lui, ne voulait ni me tuer ni se laisser tuer !!

Ni l'un ni l'autre, tu comprends, Colique ?

Il s'en foutait de moi

et de toutes les tueries, anciennes et nouvelles,

qui lient un père et un fils...

Donc, il était libéré de tout,

allait son chemin, restait de son côté,

m'ignorait, me fuyait, il était ailleurs.

Si ça c'était le futur, c'était totalement imprévisible.»

Affabulazione,
extrait de l' Epilogue

Les extraits d'*Affabulazione* proviennent de la traduction de Michèle Fabien et Titina Maselli.

mise en scène **Adrien Béal**

avec **Gilbert Beugniot, Anne Cressent, Christine Gagnieux, Perrine Guffroy, Arthur Igual, Julie Lesgages, Elisabeth Tamaris, Angélique Zaini**

Un jeune homme se trouve devant la porte d'une maison de campagne enneigée. Il veut rencontrer son père Heinrich qu'il n'a jamais vu de sa vie. Le père, un intellectuel vieillissant qui depuis des années travaille à sa traduction du Paradis perdu de Milton, tombe amoureux de sa jeune nièce Sonia avec laquelle il vient juste d'abattre un canard. Or, personne ne sait s'il faut d'abord le vider ou le déplumer. Edith, la femme d'Heinrich, est séduite par le fils fraîchement débarqué mais celui-ci couche le jour de son arrivée avec Sonia et Marietta, fille d'Edith née d'un précédent mariage. Empruntant à Tchekhov pour raconter une histoire d'aujourd'hui, Schimmelpfennig questionne la notion d'héritage entre Histoire, culture, et pulsion animale.

création 2012-2013

Production Compagnie Théâtre Déplié.

Avec le soutien du Théâtre de Vanves. En partenariat avec Lilas en scène.

Recherche de partenaires en cours.

Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives

du 12 au 28 janvier 2012 à 20h

représentations à 20h du jeudi au samedi + mercredi 25 janvier
à **L'Atelier du Plateau** - Premier centre dramatique national de quartier
direction : Laetitia Zaepffel et Matthieu Malgrange
5 rue du plateau 75019 Paris
métro Jourdain ou Buttes chaumont
réservations : 01 42 41 28 22

le 4 février 2012 à 19h30 - festival ARTDANTHÉ

au **Théâtre de Vanves** - scène conventionnée pour la danse
direction : José Alfarroba
le théâtre : 12, rue Sadi Carnot 92170 Vanves
Panopée : 11, avenue Jézéquel 92170 Vanves
métro ligne 13 Malakoff - Plateau de Vanves
renseignements/réservations : 01 41 33 92 91

en résidence

à **Lilas en Scène**

centre d'échange et de création
23bis rue Chassagnole 93260 Les Lilas / 01 43 63 41 61

Ils participent ou ont participé aux projets du Théâtre Déplié:

Rémy Darcy, Sylvie Barras, Damien Beal, Gilbert Beugnot, Florent Chapellière, Eric Charon, Anne Cressent, Fanny Descazeaux, Gatienna Engélibert, David Farjon, Christine Gagnieux, Perrine Guffroy, Laura Guillot, René Hernandez, Arthur Igual, Julie Lesgages, Suzanne Llabador, Suzanne Marrot, Thomas Moreno, Anne Muller, Guillermo Pisani, Jérémie Poirier-Quinot, Rodolphe Poulain, Nicolas Rouesné, Elisabeth Tamaris, Assane Timbo, Blandine Vieillot, Angélique Zaini...

CONTACT COMPAGNIE

Compagnie Théâtre Déplié

adresse de correspondance : 8bis rue Abel - 75012 PARIS siège social :
15 boulevard Eugène Decros - 93260 LES LILAS

www.theatredeplie.fr

adrien.beal@theatredeplie.fr - 06 71 22 25 57
fanny.descazeaux@theatredeplie.fr - 06 87 01 03 20